

HOMELIE des 1^{er} et 2 MARS 2014 - FAIRE CONFIANCE

Livre d'Isaïe (49, 14-15)

Première lettre de St Paul Apôtre aux Corinthiens (4, 1-5)

Evangile de Saint Matthieu (6, 24-34)

Une lecture superficielle de l'Evangile de ce 8^{ème} dimanche du temps ordinaire serait vraiment catastrophique. Jésus aurait-il condamné l'argent ? aurait-il recommandé l'insouciance et la paresse ? aurait-il recommandé aux chômeurs de ne pas se soucier du lendemain ?

En donnant l'exemple des oiseaux du ciel recommanderait-il de ne pas faire de provisions ? Jésus serait-il un doux rêveur, complètement déconnecté de la réalité économique ? et des problèmes sérieux de la répartition des richesses ?

Aide-nous Seigneur à comprendre.

Aucun homme ne peut servir deux maîtres :

« Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et Mammon », ce mot Mammon est un mot araméen conservé dans le texte par St Matthieu parce que, selon toute vraisemblance il vient de la bouche même de Jésus dont c'était la langue maternelle.

« Mammon » en araméen signifie effectivement « argent », le gain, le profit, la richesse. En opposant Dieu et l'argent Jésus semble en faire une idole. On a l'impression que Jésus pense à l'argent comme si c'était l'adversaire de Dieu, une espèce de traduction concrète de Satan, ce « *Prince de ce monde* » qui asservit les hommes et essaie de supplanter Dieu.

Pour bien comprendre la pensée de Jésus, il faut noter ces deux mots :

Le mot maître et le mot servir.

Du point de vue biblique, le mot maître signifie Seigneur et le mot servir signifie esclave. Ces remarques nous amènent à penser que Jésus n'est pas contre, l'argent d'une manière naïve.

Il faut se rappeler qu'à Nazareth il avait un métier. Il sait donc d'expérience ce que veut dire gagner son pain à la sueur de son front. Il devait aussi, comme les vingt autres familles qui composaient ce petit village rural posséder quelques champs et quelques têtes de petit bétail. Il savait aussi parfaitement que l'argent est utile aux transactions commerciales. Il n'avait pas de réaction primaire contre les banques ou les pièces de monnaie ou encore vis-à-vis de de l'impôt ou des percepteurs.

Il dira : « *rendez à César ce qui est à César et rendez à Dieu ce qui est à Dieu* ». Non, Jésus ne condamne pas l'argent en soi dans son usage normal.

Par contre, il n'a pas de mots assez forts pour condamner l'asservissement à l'argent, c'est-à-dire qu'il faut faire attention à ne pas se faire esclave de ce maître redoutable.

« *N'amassez pas de trésors sur la terre car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur* »

« *Vends ce que tu possèdes et donne-le* ».

Ne vous faites pas tant de soucis pour votre vie. Regardez les oiseaux du ciel dit Jésus. Comment comprendre ces paroles du Christ ? Et pourtant il faut bien se battre pour vivre !

Au fond ce que le Christ nous demande ici c'est d'être plus que d'avoir plus : c'est-à-dire la priorité d'éthique et de la morale sur la technique, le primat de la personne sur les choses, la supériorité de l'esprit sur la matière. Vous voyez qu'il s'agit du développement des personnes et pas seulement de la multiplication des choses.

Être plus que d'avoir plus.

Mais Jésus n'a jamais dit qu'il ne fallait pas travailler. Il ne nous incite pas à l'inconscience et à la paresse. Il n'a jamais encouragé la clochardisation du pauvre.

Par contre le Christ sait que chacun de nous porte des soucis et bien souvent des soucis qui viennent de nos relations avec les autres :

Ces soucis là l'Évangile nous dit de les prendre sur nos épaules comme on porte une croix.

Ne vous faites pas tant de soucis

Dieu sait de quoi nous avons besoin. Cherchons d'abord le Royaume et sa justice.

Ne vous faites pas de souci pour demain. Demain se souciera de lui-même.

A chaque jour suffit sa peine....On verra bien demain.